

FEMME CAPITAL

Dossier artistique

d'après l'essai de **Stéphane Legrand**
idée originale, adaptation et musique

Sylvain Cartigny
conception et mise en scène

Mathieu Bauer

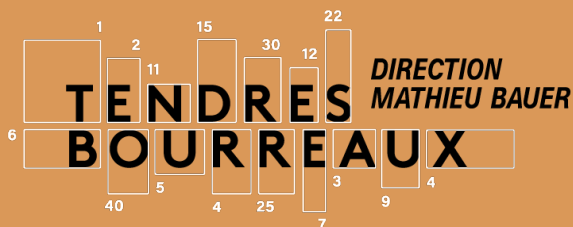


Recréation 2023

spectacle présenté à La Manufacture
du 7 au 18 juillet 2023 – Festival Avignon OFF

13h40 depuis la Manufacture
14h05 à la Patinoire
Relâche le mercredi

UN PROJET DE LA COMPAGNIE TENDRES BOURREAUX ET DE L'ORCHESTRE DE SPECTACLE DE MONTREUIL



Florence Bourgeon, Chargée de diffusion
06 09 56 44 24 / flobourgeon@gmail.com

Margot Quénéhervé, Directrice du développement
06 38 34 38 45 / margot.queneherve@retors-particulier.com

FEMME CAPITAL

GÉNÉRIQUE

avec **Emma Liégeois**, **Clément Barthelet** et **L'Orchestre de spectacle de Montreuil** :
Blaise Cardon-Mienville, **Elisa Chartier**, **Joseph Cartigny**, **Lilli Lacombe**, **Tommy Haullard**,
Steve Matingu Nsukami, **Nicolas Vouktshevitch**

d'après l'essai de **Stéphane Legrand**
idée originale, adaptation du texte et musique **Sylvain Cartigny**
conception, mise en scène et scénographie **Mathieu Bauer**
assistanat à la mise en scène **Anne Soisson**
création son **Alexis Pawlak**
création lumière **William Lambert**
costumes **Nathalie Saulnier**
régie générale et vidéo **Florent Fouquet**
régie son **Arthur Legouhy**
régie lumière **Stan-Bruno Valette**
construction dollar **Julien Joubert**

teaser

captation intégrale

Durée du spectacle : 1h

À partir de 13 ans

Disponible en tournée
en 23/24 et 24/25

BUREAU DE PRODUCTION RETORS PARTICULIER

Développement **Margot Quénéhervé**
Administration **Nolwenn Mornet**
Production **Alma Vincey** assistée de **Marion Gaillard**
Action culturelle et projets de territoire **Mathilda Augey**
Presse **Flore Guiraud**

Diffusion **Florence Bourgeon**

PRODUCTION (Recréation 2023)

Production déléguée Compagnie Tendres Bourreaux, L'Orchestre de Spectacle de Montreuil
Coproduction : Maison des Métallos. En partenariat avec le Théâtre-Sénart, Scène nationale.
Coproduction de la première version : Nouveau théâtre de Montreuil - CDN
La compagnie Tendres Bourreaux est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France.
Avec l'aimable autorisation des Éditions Nova.

Crédits photos : **Jean-Louis Fernandez**

CALENDRIER 2023

Du 7 au 18 juillet à La Manufacture – Avignon (Patinoire)

Représentation à 13h40 depuis la Manufacture, 14h05 à la Patinoire

Relâche le mercredi

Durée 1h50 (voyage aller-retour en navette inclus)

Du 16 au 25 novembre à la Maison des Métallos – Paris

Le 8 décembre aux Passerelles – Pontault-Combault

NOTE D'INTENTION

À partir de la figure d'Ayn Rand, incarnation de l'ultralibéralisme américain des années 30, Sylvain Cartigny et Mathieu Bauer inventent avec L'Orchestre de spectacle de Montreuil une fable musicale où le collectif est un antidote à la philosophie de l'égoïsme.

Donald Trump, Alan Greenspan – ancien de la Banque centrale – et les « libertariens » la vénèrent. Aux Etats-Unis, plus de trente-cinq ans après sa mort, l'écrivaine Ayn Rand fait partie des personnalités les plus influentes. De ce côté de l'Atlantique, on connaît peu cette femme mégalomane et égocentrique, auteure de romans et d'essais exaltant l'héroïsme des entrepreneurs et les vertus du « chacun pour soi ». Pour le musicien Sylvain Cartigny, la détestable Ayn Rand est un symbole « du capitalisme comme mystique ». *Femme Capital*, l'essai de Stéphane Legrand, décortique le mythe qu'elle a elle-même créé. Celle que l'on surnommait la « Déesse du marché » a ici le visage d'Emma Liégeois. Les musiciens de L'Orchestre de spectacle de Montreuil l'accompagnent et lui répondent. À l'idéal du génie individuel, ce chœur citoyen oppose la force du groupe et la créativité partagée. Les distorsions étranges de leur musique traduisent les contradictions innombrables d'Ayn Rand, philosophe hypnotisée par Hollywood, star populaire qui méprisait les masses, rationaliste qui niait sa propre mort...

Une nouvelle aventure de Mathieu Bauer avec les musiciens professionnels de L'Orchestre de spectacle de Montreuil, fondé en 2011.



NOTE D'INTENTION

Ayn Rand est née en Russie en 1905. En 1926, fuyant le bolchévisme antisémite, elle traverse l'Atlantique et découvre le nouveau monde, l'Amérique, là où elle aurait dû naître. Elle laisse derrière elle l'Europe décadente, sa longue histoire, son dieu, ses démons collectivistes et sa morale sacrificielle. L'océan balaye tout. Là, elle peut naître à elle-même, d'elle-même, être le début plutôt que l'accomplissement, l'être autosuffisant, vierge de toute dette envers le genre humain (sauf peut-être envers Aristote, malgré ses erreurs dit-elle).

Stéphane Legrand met toute son énergie à essayer de comprendre cet être hybride, cette « anamorphose vivante », produit de la jeune utopie individualiste et libérale américaine et de la longue histoire européenne. Stéphane Legrand, selon ses termes, s'efforce de raconter Ayn Rand « au moyen des recours hybrides du récit et de l'essai, comme le symbole d'une expérience historique qui pourrait bien nous concerner plus que jamais : celle du capitalisme comme mystique, de l'avidité comme morale, et de la réalité comme fiction majoritaire. »

C'est cette farouche quête de compréhension et cette énergie qui nous ont donné envie de faire entendre, de mettre en musique ce texte.

Nous l'imaginons à la première personne. Ayn Rand, post-mortem (à sa grande surprise, elle est morte), sur scène, en vamp hollywoodienne des années 30, se revit avec les mots de Stéphane Legrand. Elle va dans tous les recoins, scrute les moindres détails, s'examine sous toutes les coutures, sans complaisance, avec une certaine tendresse, pour une fois.

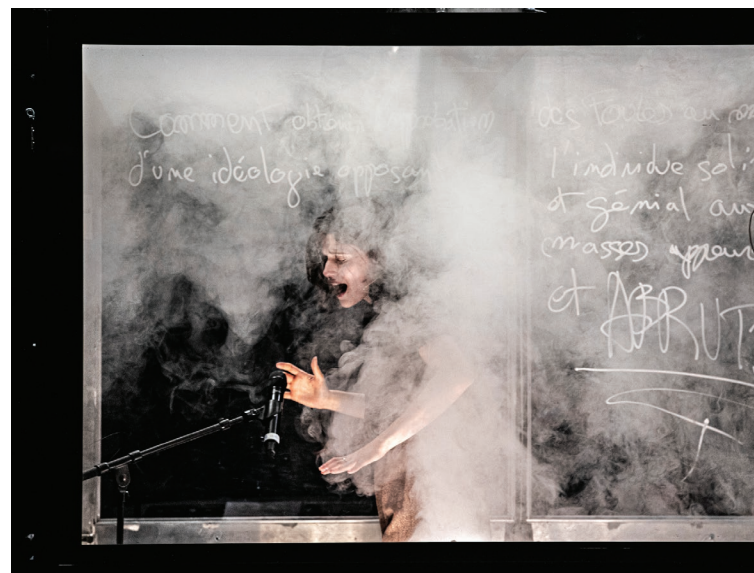
Elle veut savoir comment elle a pu séduire, hypnotiser une grande partie du monde avec le seul mantra de la peur de l'autre et du monde, avec l'idée que la domination est le seul rapport viable avec l'extérieur, que le monde est un miroir.

Quelle meilleure réponse lui apporter que d'embrasser toutes les facettes de son œuvre et de sa personne. De prendre le temps de l'écouter. L'orchestre de spectacle de Montreuil, qu'elle a loué pour l'occasion, jouera pour elle !

Ayn Rand s'est imposée avec deux romans devenus des classiques aux Etats-Unis – et quelques textes théoriques – comme une figure du mouvement libertarien. Défenseuse du capitalisme le plus débridé, de l'Etat minimal, de l'individu contre la société, détestant le collectivisme et l'altruisme, elle était aussi militante pro-avortement, athée affirmée et profondément antiraciste. Star des campus dans les années 60 et 70, elle demeure encore aujourd'hui, vingt cinq ans après sa mort, l'auteure d'une œuvre très influente dans la vie intellectuelle américaine.

Nous nous sommes aperçus qu'en France, très peu de gens connaissaient Ayn Rand. Or, pour combattre quelqu'un il faut le comprendre, le connaître, sinon on le subit. Nous proposons, avec ce spectacle, de donner quelques clefs pour inviter à se renseigner sur une œuvre qui distille un poison presque invisible à de nombreux niveaux des politiques industrielles et publiques actuelles.

Sylvain Cartigny et Mathieu Bauer



Qui est cette femme, Ayn Rand, figure centrale de votre spectacle ?

Sylvain Cartigny : En réalité, elle s'appelle Alissa Zinovievna Rosenbaum, elle a fui le communisme et l'antisémitisme russe pour rejoindre les États-Unis en 1926. Elle vivote ensuite du côté d'Hollywood en tant que scénariste, travaillant par exemple aux côtés de Cecil B. DeMille, puis elle va écrire deux romans à succès, *La Source vive* (The Fountainhead) publié en 1943, puis *La Grève* (Atlas Shrugged) en 1957. Ce sont toujours des best-seller phénoménaux aux États-Unis. A partir de là, sa philosophie, son idéologie vont très puissamment influencer la société américaine, notamment les néo-libéraux, les libertariens et autres ultra conservateurs. Howard Roark, héros de *La Source vive* (interprété à l'écran par Gary Cooper dans le film de King Vidor), est par exemple le modèle revendiqué de Donald Trump.

Mathieu Bauer : C'est une femme très peu connue en France alors qu'aux États-Unis, en termes de notoriété et de pouvoir d'influence, elle a été du niveau d'un Victor Hugo ou d'un Jean-Paul Sartre, mais à droite. Reagan l'admirait. Greenspan, qui a dirigé pendant presque 20 ans la Fed, la banque centrale américaine, a été le fondateur d'une sorte d'institut destiné à promouvoir sa pensée. Et Jimmy Wales, par exemple, le créateur de Wikipedia, s'en revendique également. Une étude des années 90 disait que son roman *La Grève* était le livre le plus influent pour les américains après la Bible.

Quelle pensée véhicule-t-elle ?

Sylvain Cartigny : C'est simple elle promeut l'égoïsme comme une vertu et s'oppose à toute forme d'altruisme. C'est donc une individualiste forcenée, qui naturellement voit l'État comme une instance entravant la liberté individuelle et exerçant une violence sur les individus. Elle est donc pour un capitalisme qui s'affranchit de tout interventionnisme.

Mathieu Bauer : Ses idées sont reprises par des groupes avec lesquels elle n'est pas forcément d'accord. Le Tea Party défile avec des t-shirts à son effigie alors qu'elle est farouchement contre toute religion.

Elle méprisait Reagan qui l'adulait. Mais, d'une certaine manière, les États-Unis avaient le western comme mythologie et grâce aux romans d'Ayn Rand, le capitalisme américain a pu à son tour se créer sa mythologie. Son discours a ensuite vraiment infusé dans la société américaine et les idées néolibérales et hyper individualistes qui se répandent en France lui doivent sans doute quelque chose.

Comment abordez-vous ce personnage ?

Mathieu Bauer : On s'appuie sur le livre de Stéphane Legrand, qui donne son titre au spectacle, *Femme Capital*. C'est un ouvrage qui mêle le récit et l'essai. On laisse de côté les anecdotes qu'on trouve secondaires. Par exemple les frasques amoureuses d'Ayn Rand, qui sont pourtant assez drôles. Ou encore la manière dont l'Institut fondé autour de sa pensée est devenu une secte grotesque. On cherche surtout à retracer comment sa pensée s'est construite et comment elle s'est diffusée dans la société.

Sylvain Cartigny : Ce qui est terrible, c'est le pouvoir de séduction que peut exercer cette femme par ses écrits. Le livre de Stéphane Legrand d'une certaine manière m'a sauvé parce qu'à un moment, on se laisse emporter par ses récits et ses discours. Il me fallait quelque chose capable de m'aider à déconstruire son système de pensée.

Vous voulez dénoncer son influence ?

Mathieu Bauer : C'est un peu plus complexe que cela. On a par exemple confié le rôle à Emma Liégeois qui est une comédienne de la promo 42 du TNS avec qui j'ai déjà travaillé sur *Shock Corridor* notamment.

Elle a une beauté cinématographique, un peu comme si une actrice d'Hollywood incarnait Ayn Rand. Le cinéma a grandement contribué à la fascination d'Ayn Rand pour les Etats-Unis. On s'attaque ici à un mythe américain.

C'est un spectacle musical ?

Mathieu Bauer : Sylvain est arrivé avec moi à Montreuil en 2011. On a tout de suite voulu monter une fanfare qui est devenue depuis l'Orchestre de spectacle de Montreuil, avec le concours du Conservatoire. Cet Orchestre composé de musiciens amateurs, en voie de professionnalisation ou professionnels, nous a accompagnés sur de nombreux projets et travaille également avec d'autres structures ou artistes (Frédéric Nauczyciel, Alain Platel...). Pour ce spectacle, il sera disposé tout autour de la comédienne qui sera, elle, dans une sorte de grande cage vitrée, comme une cabine d'enregistrement.

Sylvain Cartigny : L'idée c'est que l'individualisme sans limite que promeut Ayn Rand est complètement à l'opposé de la musique de groupe où il faut sans cesse faire des compromis avec les autres pour jouer ensemble. Avec cet orchestre, on travaille ensemble depuis dix ans. Je compose les motifs principaux mais il aura aussi la possibilité de les arranger. Je ne voulais surtout pas sur ce sujet d'une musique qui sorte d'un seul cerveau.

Au final, cette *Femme Capital*, que vous paraît-elle exprimer ?

Sylvain Cartigny : On ne peut comprendre sa haine de l'État et son amour immodéré pour l'individualisme égoïste que par le traumatisme du communisme et du nazisme, qui sont pour elle les formes auxquelles aboutit l'État. Mais elle incarne aussi ce pouvoir de séduction que peuvent avoir les paroles transgressives.

Mathieu Bauer : Ce qui est fascinant aussi, c'est qu'elle a été une figure d'intellectuelle de premier plan à partir des années 50. Elle était invitée dans de très nombreux talk-shows, elle donnait des conférences dans les universités américaines les plus prestigieuses. Alors qu'elle disait quand même des choses énormes. Par exemple que les blancs avaient bien fait d'éradiquer les indiens parce que ces derniers n'avaient rien fait du continent. C'est quand même une parole qui consacre la toute puissance humaine, qui est en extase devant le progrès technique. On comprend mieux, avec elle, la persistance et même l'essor de certains courants d'idées venus des USA.



Emma Liégeois interprète Ayn Rand. PHOTO JEAN-LOUIS FERNANDEZ

«Femme capital», la monnaie de sa pièce

Au Nouveau Théâtre de Montreuil, Sylvain Cartigny et Mathieu Bauer mettent en scène une gourou du capitalisme américain, mégalomane et égocentrée, dans un spectacle emballant.

Une salle de théâtre à la jauge remplie de jeunes gens. Ils ont été munis, comme tous les spectateurs, d'un petit casque, qui ajouté au masque donne à l'ensemble de la salle une certaine allure. Sur le plateau, une fanfare d'une vingtaine de musiciens qui encadre très largement une petite cabine en verre centrale. C'est l'orchestre du Nouveau Théâtre de Montreuil (NTM), constitué avec l'appui du conservatoire, et associé au NTM depuis que Mathieu Bauer (fondateur aussi de la compagnie Sentimental Bourreau) est arrivé à sa tête, il y a dix ans. Les habits des musiciens sont de couleurs vives, les instruments à vent d'un cuivre rutilant, il y a quelque chose de joyeux dans l'air, comme souvent dans les spectacles musicaux du metteur en scène.

Fatras. Cette cage transparente que l'on prend tantôt pour une antique cabine téléphonique, tantôt pour un bout de gratte-ciel à de quoi cependant nous inquiéter. Pas de tigre à l'intérieur, mais rien de moins que la gourou de l'hypercapitalisme américain, Ayn Rand, ou du moins son personnage. L'icône quasi inconnue en Europe, maîtresse à penser, fut adulée outre-Atlantique par Trump et Reagan, et aussi par le tout Hollywood – Angelina Jolie, Sandra Bullock, Brad Pitt – et elle reste la référence pour tous les étudiants d'extrême droite dans les campus américains. Vue de loin, dans cette cabine, chemise brune pantalon beige, cette Cruella peut sembler néanmoins bien inoffensive et surtout pleine de talents puisqu'elle a les traits

d'Emma Liégeois, chanteuse d'exception lorsqu'elle se lance dans l'interprétation de *O solitude* de Purcell. Pourtant dès que son personnage ouvre la bouche, c'est pour proférer des idioties mégalomanes égocentrées sur l'individualisme, l'écrasement des autres, tous les autres, et ériger en vertu suprême l'égoïsme, tout un fatras de mots que la vraie Ayn Rand a réellement prononcés – et qui s'impriment en contrebas de la petite cage. L'étrangeté ou le paradoxe du spectacle est qu'il est emballant, tout en ayant pour héroïne un genre de monstre qu'il est difficile de soupçonner de complexité. L'idée la plus forte de Rand est que l'homme a le droit à son propre bonheur et qu'il doit l'atteindre lui-même.

Idéaux. Emma Liégeois étire ses membres dans la cabine trop étroite, colle son visage grimaçant contre le verre qui l'écrase. La fanfare offre aux propos de Rand un contrepoint dissonant grâce à la composition de Sylvain Cartigny, mais la tonalité d'ensemble reste tonique. La grande comédie musicale américaine et le souvenir de Judy Garland sont convoqués. Ce qui n'est pas absurde puisque Ayn Rand officia comme scénariste à Hollywood – elle participa à la rédaction de l'alliance pour la préservation des idéaux américains pendant le maccarthysme. Comment cette avatar de Cruella a-t-elle pu séduire? C'est l'ultime spectacle de Mathieu Bauer à la tête du NTM, avant qu'il ne passe la main, en janvier, à la metteuse en scène Pauline Bayle, fraîchement nommée par la ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, à la surprise générale.

A.D.

FEMME CAPITAL conception et musique de SYLVAIN CARTIGNY, mise en scène de MATHIEU BAUER, dans le cadre du festival Mesure pour mesure au Nouveau Théâtre de Montreuil, le 9 et 10 décembre.

LIBÉRATION

Mardi 7 décembre 2021

Anne Diatkine

Femme Capital

D'après Stéphane Legrand,
mise en scène de Mathieu Bauer,
musique de Sylvain Cartigny.
Durée: 1h. À partir du 2 déc., 20h
(Jeu.); 21h (ven.), Nouveau Théâtre
de Montreuil, salle Jean-Pierre-
Vernant, 10, place Jean-Jaurès, 93
Montreuil, 01 48 70 48 90, nouveau-
theatre-montreuil.com. (8-23€).

TT On connaît mal en France
cette « déesse du marché »,
comme on la surnommait.

Mais Donald Trump et les
ultralibéraux américains
vénèrent cette romancière
et philosophe égocentrique
et flamboyante: plus
de trente-cinq ans après
sa mort, Ayn Rand (1905-1982),
prêtresse du capitalisme et
d'un individualisme forcené,
insuffle encore sa vénéneuse
pensée et son mépris des
masses aux extrémistes de
droite de son pays. Pour tirer
le portrait de cette dangereuse
mégalomane, Mathieu
Bauer a imaginé un chœur de
musiciens qui l'interpelle
– tel un chœur antique – dans
la cabine de prise de son d'où
elle éructe son idéologie. Nanti
d'un casque, le spectateur
perçoit ainsi tout autour d'elle
une véritable architecture
sonore et musicale, allant
du « je » individuel au « nous »
collectif. Travail riche, drôle
et passionnant autour d'une
femme à découvrir... – **F.P.**

« Femme capital » : Le diable sur la scène du Nouveau Théâtre de Montreuil

07 DÉCEMBRE 2021 | PAR QUENTIN DIDIER

*Mathieu Bauer et Sylvain Cartigny mettent en scène et en musique un texte de Stéphane Legrand sur la sulfureuse philosophe américaine Ayn Rand. Le **Nouveau Théâtre de Montreuil** accueille pour quatre représentations la personnification même de l'ultralibéralisme, diabolique maîtresse d'un orchestre qui retrace l'histoire de l'Amérique du 20ème siècle.*

Une philosophie provocante

Dans une petite cage en verre, la comédienne Emma Liégeois apparaît sous les traits d'Ayn Rand, philosophe américaine qui a fui sa Russie natale alors sous le joug des bolcheviques. Elle ne quittera pas ces quatre murs de tout le spectacle. Mais personne ne s'y méprend, **Ayn Rand** n'est pas emprisonnée ou soumise d'une quelconque manière, c'est elle qui assoie son pouvoir sur tout le monde. Ses écrits et ses essais philosophiques gangrènent en effet les pensées libérales et capitalistes de l'Amérique du 20ème siècle. Elle prône l'égoïsme comme l'une des vertus les plus importantes pour l'homme, animal qui se doit d'être guidé uniquement par la raison et non pas par de quelconques sentiments ou formes d'altruisme.

Le procès du diable

Ayn Rand est ici entourée d'un orchestre qui souligne tout son discours en reprenant de grands standards américains. Enfermée dans cette cage en verre à la manière d'Hannibal Lecter, la sulfureuse philosophe jubile, s'exclame, et prône ses théories libertariennes avec une prestance quasi-maléfique – on ne peut par ailleurs que saluer l'excellente performance de la comédienne Emma Liégeois. Dans ce qui s'apparente à un procès, elle reste maîtresse de sa propre condition, de sa liberté la plus totale et chère à ses yeux.

C'est de cette manière qu'elle voit sa place dans une société qu'elle méprise profondément, mettant l'égoïsme sur un piédestal jusqu'à son dernier souffle. Loin d'être à son service, elle incarnait elle-même le libéralisme le plus extrême. Sa bible libertarienne traverse l'Amérique de toute part et devient le second livre le plus influent aux États-Unis, devancée seulement par le fameux texte sacré du christianisme. Son « *Atlas Shrugged* » conquiert ou empoisonne (c'est selon chacun) les pensées philosophiques du 20ème siècle avec un flegme dont se délecte ici Ayn Rand. Car elle le sait, son venin a été et continuera d'être disséminé dans les esprits.

Femme capitale présente sans détours Ayn Rand comme une figure diabolique dont l'influence est à peine quantifiable. Mathieu Bauer et Sylvain Cartigny signent une mise en scène remarquable qui nous plonge dans un tête à tête intime avec un monstre à l'aura séduisante. La philosophe américaine revêt dans cette pièce l'allure du diable avec une dimension aussi tentatrice que malsaine. Ayn Rand choque, provoque, ou subjugué, mais capte quoi qu'il arrive l'attention de tous.

A retrouver jeudi 9 et vendredi 10 décembre à 20h au Nouveau Théâtre de Montreuil.

MATHIEU BAUER

metteur en scène, musicien et directeur de la compagnie Tendres Bourreaux



Mathieu Bauer crée en 1989 le collectif Sentimental Bourreau, dont il assure la direction artistique à partir de 1999.

Cette aventure collective a vu naître de nombreux spectacles qui participent encore aujourd'hui à la renommée de la Compagnie tels que *Les Carabiniers* d'après les scénarios de Jean-Luc Godard, Rossellini et Jean Gruault (1989) ; *Strip et Boniments* d'après les témoignages de Suzanne Meiselas (1990) ; *Va-t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides* d'après Nathanël West, Brecht, *Gagarine* (1995) ; *Les Chasses du comte Zaroff* (2001) ; *Ajax* d'après un poème d'Heiner Müller (2003) ; *L'Exercice a été profitable Monsieur* d'après Serge Daney (2003) ; *Rien ne va plus* d'après Stefan Zweig et Georges Bataille (2005) ; *Tendre jeudi* d'après John Steinbeck (2007), *Tristan et... de Lancelot Hamelin* sur une libre adaptation du livret de Richard Wagner (2009).

De 2011 à 2021, Mathieu Bauer dirige le Nouveau théâtre de Montreuil.

Entre 2011 et 2015, il crée *Please kill me*, sur l'histoire du mouvement punk (d'après le recueil de Legs McNeil et Gillian McCain), la « série théâtre » *Une faille*, à l'image des séries télévisées en épisodes et *The Haunting melody*, un spectacle autour de la notion d'écoute.

Entre 2016 et 2017, il conçoit et met en scène *Shock Corridor*, d'après le film éponyme de Samuel Fuller (avec le groupe 42 de l'école du TNS) et la conférence-concert débridée *Dj set (sur) écoute*.

En novembre 2017, il crée *Les Larmes de Barbe-Bleue à La Pop*, avec Evelyne Didi.

À l'automne 2018, il crée *Western*, d'après le film *La Chevauchée des bannis* d'André de Toth (adapté du roman de Lee Wells), et imagine un diptyque, *Une Nuit américaine*, réunissant *Shock Corridor* et *Western*.

En septembre 2019 il crée *L'Œil et l'Oreille*, un spectacle sur le duo Fellini/Rota pour l'ouverture du théâtre du Rond-Point, sur une commande de l'Adami.

En novembre 2019, il crée le ciné-concert performé *Buster*, autour de la figure de Buster Keaton, accompagné par les analyses éclairantes de Stéphane Goudet, directeur du cinéma Le Méliès et *Femme Capital*, spectacle conçu avec L'Orchestre de spectacle de Montreuil autour de la figure d'Ayn Rand.

Dès janvier 2022, la Compagnie Tendres Bourreaux est ainsi remise en ordre de marche et se réimplante en Ile-de-France et plus particulièrement en Seine-Saint-Denis, à Montreuil.

Les lignes artistiques du projet triennal de la compagnie sont les suivantes :

- les enjeux de recherche artistique par la création de spectacles
- la relations aux spectateurs par la mise en œuvre de projets territoriaux avec les habitants
- la valorisation du genre « théâtre et musique » par la mise en place d'un compagnonnage avec d'autres artistes et compagnies et par le développement d'actions de formation professionnelle (écoles, stage AFDAS, etc.)

Pour concrétiser ce projet de compagnie, Tendres bourreaux réinvestit un lieu de fabrique à Montreuil : le Beau Labo. Il est ce lieu refuge qui abrite une pratique quotidienne des différentes activités (musique, théâtre, pédagogie et actions territoriales). Il est aussi le laboratoire des premières recherches musicales ou théâtrales des projets à venir. Il est enfin un lieu mutualisé, qui, outre l'activité de la compagnie, devient un véritable outil au service d'autres projets de compagnies, plus jeunes ou moins repérées dans le réseau, que Mathieu Bauer souhaite continuer à accompagner et à soutenir.

En juin 2022, il conçoit et met en scène *Donnez-moi une raison de vous croire*, spectacle d'entrée dans la vie professionnelle du groupe 46 du Théâtre National de Strasbourg. Il crée en octobre 2022 *Paléolithique Story*, à la scène nationale de Maubeuge et en tournée en 2022/2023. Parallèlement à la production de ses spectacles, il répond à plusieurs commandes : il met en scène en février 2022 *The Rake's Progress* de Stravinsky à l'opéra de Rennes, et propose régulièrement des formes scéniques entre performances et concert, à l'instar de *Pommes Girl*, performance poétique et musicale de Rim Battal ou encore de *Face A / Face B*, performance conçue à partir des paysages sonores Sound Effects et les textes de David Murray Shafer, ou encore de une conférence musicale avec l'historien de l'art pariétal Emmanuel Guy. Il reprendra *Femme Capital* à la Manufacture dans le cadre du festival d'Avignon Off 2023 et prépare actuellement l'adaptation pour l'automne 2024 de *Palombella Rossa* de Nanni Moretti, création notamment présentée à la MC93 de Bobigny.

SYLVAIN CARTIGNY

compositeur, musicien et directeur artistique de L'Orchestre de Spectacle de Montreuil



Guitariste et compositeur, Sylvain Cartigny est cofondateur de la Compagnie Sentimental Bourreau avec Mathieu Bauer.

Par ailleurs, il exerce au théâtre son talent de musicien auprès de Robert Cantarella, Christophe Huysmans, Michel Deutsch, André Wilms, Laurent Hatat, Praline Gay-Para ou Wanda Golonka. Il a également travaillé comme comédien sous la direction de Philippe Faucon. Au cinéma, il a collaboré avec Charles Castella, Stéphane Giusti, Charles Berling, Stéphane Gatti, Matthias Girbig et Georgia Stahl. Il fait également partie de groupes de rock dont Even if (avec France Cartigny, Jo Dahan et Richard Kolinka), et travaille avec divers artistes (Gaëtan Roussel, Daniel Jean-Renaud, Chet, Jérôme Lefdup, Jo Dahan, Seb Martel,...).

En 2011, Sylvain Cartigny adapte les musiques du répertoire punk et rock pour le spectacle *Please Kill Me* (2011). Depuis, il a composé la musique de tous les spectacles de Mathieu Bauer : *Une Faille* saisons 1 et 2 (2012-2013), *The Haunting Melody* (2014), *DJ set (sur) écoute* (2016), *Shock Corridor* (2016), *Les Larmes de Barbe-Bleue* (2017), *Western* (2018) et *Buster* (2019). *Paléolithique Story* (comment nous nous sommes retrouvé aussi coincés), dernier spectacle de Mathieu Bauer avec qui il collabore de nouveau, vient d'être créé en octobre 2022.

A la radio il compose et interprète les musiques des Fictions Radiophoniques réalisées par Blandine Masson (Tigre en Papier, La Salle de Bain, Tombé Hors du Temps, Un Cheval Entre dans un Bar), Alexandre Plank, Christophe Hocké, Baptiste Guiton, Laure Egoroff.

Depuis 2011, il forme et dirige L'Orchestre de Spectacle de Montreuil qui a participé à *Une Faille* (M. Bauer), *En Avant Marche* (A. Platel), *Les Derniers Jours de L'Humanité* (N. Bigard), *Le Marching Band Paris Project* et *Singulis et Simul* (adaptations de répertoire Baroque pour le Cincinnati Symphonic Orchestra/F. Naucziciel), *Prova d'Orchestra* (Rota, Fellini, Bauer), *L'œil et l'Oreille* (d'après l'œuvre de Rota/Fellini), mis en scène par Mathieu Bauer. Il crée spécifiquement pour l'Orchestre : *Men Wanted* (écriture et mise en scène S. Cartigny), *Femme Capital* dont il signe la conception et la composition (texte de Stéphane Legrand, mise en scène de M. Bauer), *Hymnes en jeux*, concerts théâtralisés et nomades proposés de 2020 à 2024 dans le cadre des JOP 2024 (une trentaine de compositeurs, collaboration artistique Mathieu Bauer).

EMMA LIÉGEOIS

comédienne et chanteuse



Emma Liégeois est diplômée du Théâtre National de Strasbourg. Formée au chant lyrique, elle s'oriente principalement vers le théâtre musical.

Depuis sa sortie d'école, elle a joué dans *Le Radeau de la Méduse*, mis en scène par Thomas Jolly et dans *Shock Corridor*, mis en scène par Mathieu Bauer.

En 2017, Eléonore Auzou-Connes, Romain Pageard et Emma Liégeois adaptent en collectif la partition *Musique de tables* de Thierry de Mey, produit par La Pop.

En 2018, elle travaille avec Mathieu Bauer à nouveau pour le spectacle *Western* d'après *la Chevauchée des bannis* d'André de Toth.

En 2019/2020, elle joue notamment dans la comédie musicale de David Lescot *Une femme se déplace*, dans le spectacle musical de Bob Wilson *Jungle Book* ainsi que dans *Le Vol du Boli*, opéra de Damon Albarn mis en scène par Abderrahmane Sissako au Théâtre du Châtelet.

En 2021, elle retrouve Mathieu Bauer et Sylvain Cartigny pour la création de *Femme Capital* de Stéphane Legrand et en 2022 elle continue cette collaboration avec le spectacle *Paléolithique Story*.

Nous pouvons la retrouver actuellement dans la dernière comédie musicale de David Lescot, *La Force qui Ravage Tout* produit par le Théâtre de la Ville.

CLÉMENT BARTHELET

comédien



Clément Barthelet suit sa formation de comédien au conservatoire du 18ème arrondissement de Paris puis intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg (TNS) en 2013. Passionné par le théâtre et le jeu d'acteur britannique, pendant ses années d'études, il aura l'occasion de travailler avec Christian Burgess (directeur de la section art dramatique de la Guildhall School Music and Drama de Londres) lors de nombreux stages en France ainsi qu'au sein de son école londonienne.

En 2016, à sa sortie d'école, il aura l'occasion de travailler avec Sandrine Anglade, Mathieu Bauer, Rémi Barché, Thomas Jolly et Christine Letailleur.

Parallèlement il se forme à la musique au conservatoire de Besançon. Il étudie la clarinette et obtient son Certificat de Fin d'études Musicales. Il se forme aussi au chant à l'école du Hall de la Chanson, ainsi qu'à la batterie au sein de l'école du TNS. Passionné par la musique il continue de jouer régulièrement, notamment avec L'Orchestre de Spectacle de Montreuil dans de nombreux spectacles et concerts.

La saison 2022-23 est marquée par la création de *Femme Capital* mis en scène par Mathieu Bauer et de deux spectacles de Sandrine Anglade Chimène : *Faire entendre sa voix* et *Dans nos poches de roi* ; il apparaîtra dans un troisième de ses spectacles *La tempête*.

L'ORCHESTRE DE SPECTACLE DE MONTREUIL

direction Sylvain Cartigny



«Mon désir de musique, de spectacle puis du mariage des deux, a toujours été intimement lié à celui de faire un groupe. Ceci vient sûrement de ma culture musicale essentiellement discographique ; témoignages enregistrés de ce que peut produire de merveilleux un groupe d'êtres humains, à travers le jazz le plus exigeant en passant par le punk « Ready-Made » et toute la musique depuis la création du Gramophone. Ce qui me passionne, m'anime, est le potentiel toujours merveilleusement inouï de ce terrain vague, en jachère, qu'est la création d'un groupe. Le CDN de Montreuil nous a offert ce terrain.

Au gré des arrivées, départs, retours, et au fil de ces 10 années de créations et collaborations multiples, nous avons constitué un « Nous », toujours en mouvement, en invention, en progrès constant d'une bonne vingtaine d'experts et d'expertes en aventures artistiques, dont une quinzaine d'entre eux est désormais professionnelle.

L'annonce qu'avait fait publier Sir Ernest Shackleton pour sa célèbre expédition antarctique m'a toujours semblé être le point de départ fondateur de cette impossible aventure artistique qu'est L'Orchestre de Spectacle de Montreuil.

«Demandons volontaires pour odyssée hasardeuse, petits salaires, froid mordant, longs mois d'obscurité totale, improbable retour en bonne santé, honneur et reconnaissance si succès.»

Sylvain Cartigny, directeur artistique

En 2011, L'Orchestre de Spectacle de Montreuil est né sous forme d'un projet du Nouveau théâtre de Montreuil. Sous la direction artistique de Sylvain Cartigny, une vingtaine de musiciens amateurs ou professionnels, de 15 à 65 ans, se retrouvent régulièrement pour créer et interpréter la musique de spectacles ou projets atypiques. Depuis le début de l'aventure, c'est plus de quarante personnes qui ont participé à un ou plusieurs projets. Fondé sur l'engagement et l'envie collective de jouer des musiques éclectiques dans des projets atypiques, chacun est libre de rejoindre l'Orchestre, quel que soit l'instrument pratiqué et le niveau. Sylvain Cartigny imagine, au regard des niveaux de chacun des membres, une orchestration adéquate. Grâce à l'investissement de chacun et la multiplication des projets, l'Orchestre a bien sûr progressé sur le plan musical mais également en présence scénique pour développer ainsi un véritable projet d'insertion professionnelle.

Depuis 2011, ils ont ainsi participé à 7 spectacles dans des mises en scènes de Mathieu Bauer, Nicolas Bigard, Alain Platel, Frédéric Nauziciel.

Ils sont à l'initiative de 4 créations conçues par le directeur artistique Sylvain Cartigny : *Men wanted for the hasardous journey* (2014), *Hymnes en jeux* (depuis 2020), *Femme Capital* (2021) et *Le Roi Lavra* (2022).

Depuis 2018, L'Orchestre de Spectacle de Montreuil s'est constitué en ensemble musical autonome, qui produit et diffuse lui-même ses créations et dont les axes artistiques sont les suivants :

- **la création**, favorisant l'insertion professionnelle des musiciens
- **les commandes**, multipliant les collaborations avec les artistes du spectacle vivant en recherche d'orchestre de scène
- **la transmission**, par la dimension inclusive de certains de leurs projets à l'image d'*Hymnes en jeux*, mais aussi en portant des projets d'Education Artistique et Culturelle à l'échelle départementale et régionale)